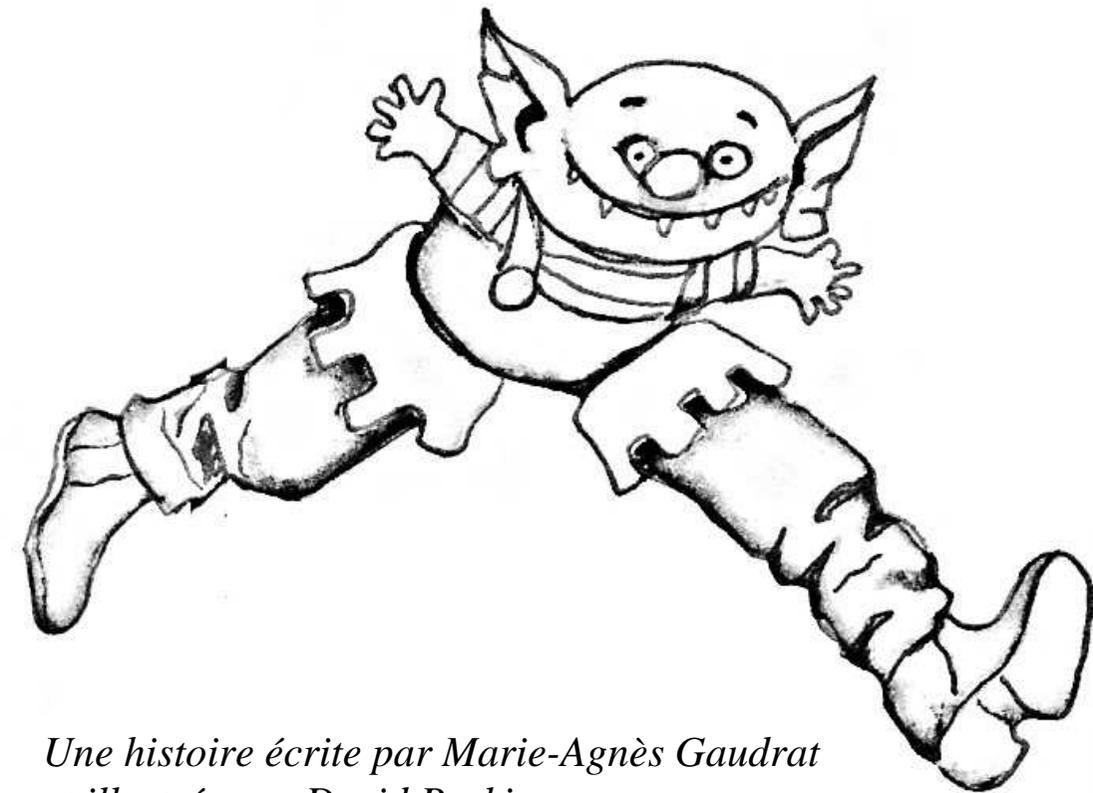


MARIE-AGNÈS GAUDRAT • DAVID PARKINS

*Le petit ogre
veut voir
le monde*



*Une histoire écrite par Marie-Agnès Gaudrat
et illustrée par David Parkins*

MARIE-AGNÈS GAUDRAT • DAVID PARKINS

*Le petit ogre
veut voir
le monde*



*Une histoire écrite par Marie-Agnès Gaudrat
et illustrée par David Parkins*

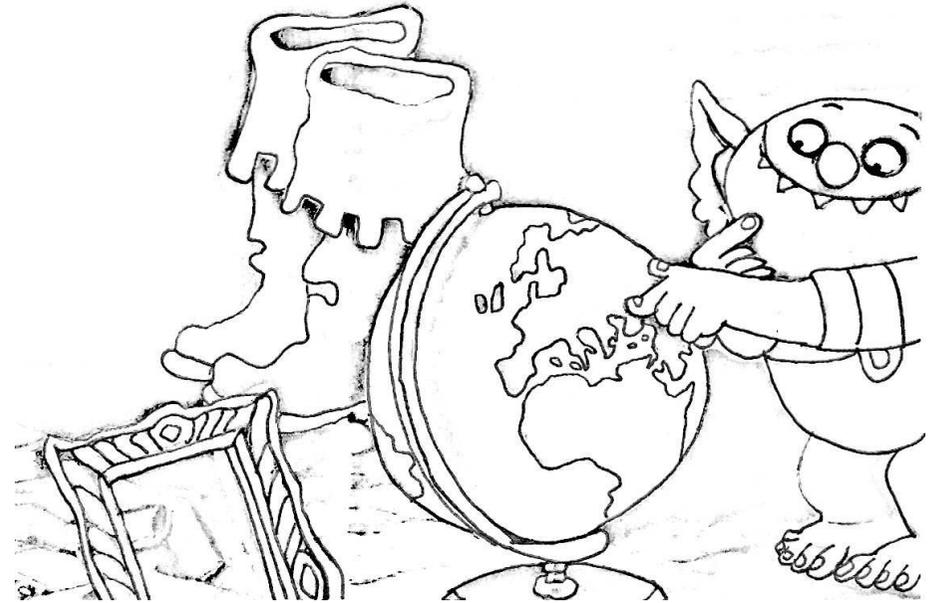
Il était une fois un petit ogre qui rêvait de voir le monde.

Mais le petit ogre n'avait jamais quitté sa maison car ses parents ne pensaient qu'à manger, digérer, et remanger en regardant la télévision. Ah, la vie n'était pas gaie pour le petit ogre !



Chez lui, il n'y avait jamais de visites, jamais de nouvelles qui viennent d'ailleurs, apportant de nouvelles odeurs. Chez lui ça sentait le renfermé et les vieilles idées pas souvent aérées. Un soir, le petit ogre en eut assez de regarder la télévision.

Il descendit à la cave. Il ne savait pas trop ce qu'il cherchait quand il découvrit une mappemonde. Ca alors, un petit monde en miniature ! Avec, écrits partout, en tout petit, des noms de villes qui faisaient rêver.



Il fit tourner la mappemonde, ferma les yeux et pointa son doigt au hasard.

Quand il les rouvrit, il lut juste sous son doigt « Istanbul ». Il recommença, et là, il lut « Rio de Janeiro ». Il le relit une troisième fois, et sous son doigt il lut « Venise ». Tout content, le petit ogre se mit à chanter :

- Istanbul... Rio de Janeiro...Venise.

Et plus il chantonnait, plus il était sûr qu'un jour il irait !

Le petit ogre chantonna tant et si bien que le lendemain matin, au réveil, il annonça :

-Je veux aller à Istanbul, à Rio de Janeiro et à Venise !

Aussitôt sa maman cria :

-Tu es fou ! Tu es complètement fou ! Là-bas, on ne mange pas comme nous, on ne parle pas comme nous, là-bas, ce n'est pas chez nous !

Et son papa ajouta :

-Là-bas, tu serais malheureux, car les gens sont méchants, et le monde est dangereux !

Le soir même, pendant que ses parents ronflaient devant la télévision, le petit ogre redescendit à la cave.

Cette fois, il savait très bien ce qu'il cherchait : les bottes de sept lieues de son père.

Il attendit minuit, et il les enfila.

Alors, les bottes aux pieds, il chantonna dans sa tête :

« Istanbul... Istanbul...

Istanbul... »



Le petit ogre chantonna tant et si bien que le lendemain matin, au réveil, il annonça :

-Je veux aller à Istanbul, à Rio de Janeiro et à Venise !

Aussitôt sa maman cria :

-Tu es fou ! Tu es complètement fou ! Là-bas, on ne mange pas comme nous, on ne parle pas comme nous, là-bas, ce n'est pas chez nous !

Et son papa ajouta :

-Là-bas, tu serais malheureux, car les gens sont méchants, et le monde est dangereux !

Le soir même, pendant que ses parents ronflaient devant la télévision, le petit ogre redescendit à la cave.

Cette fois, il savait très bien ce qu'il cherchait : les bottes de sept lieues de son père.

Il attendit minuit, et il les enfila.

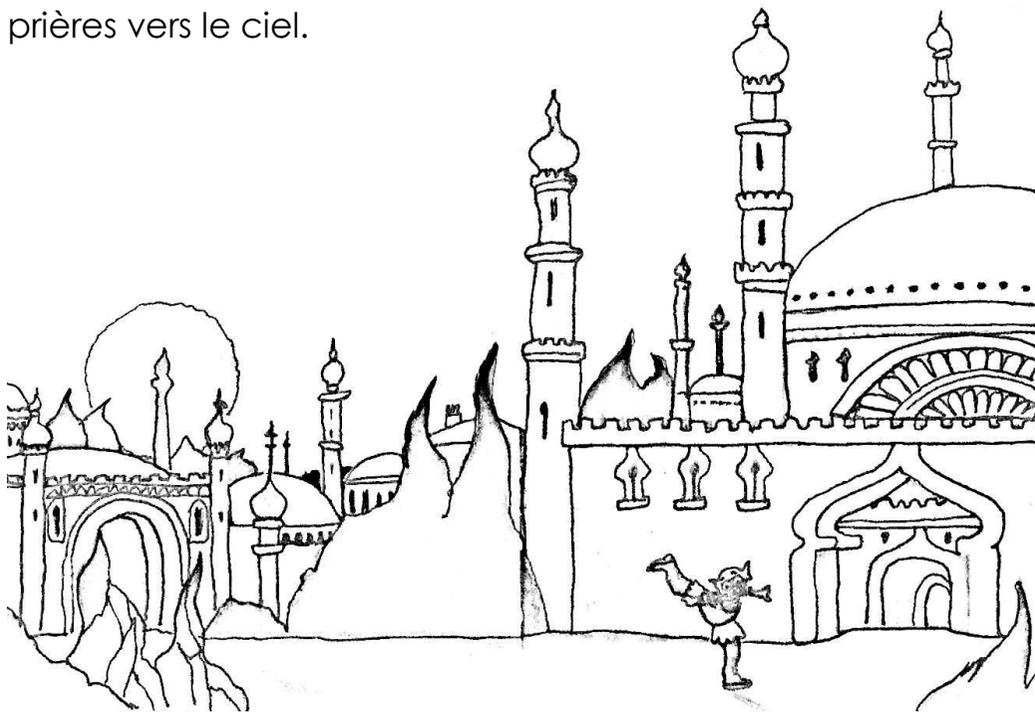
Alors, les bottes aux pieds, il chantonna dans sa tête :

« Istanbul... Istanbul...

Istanbul... »

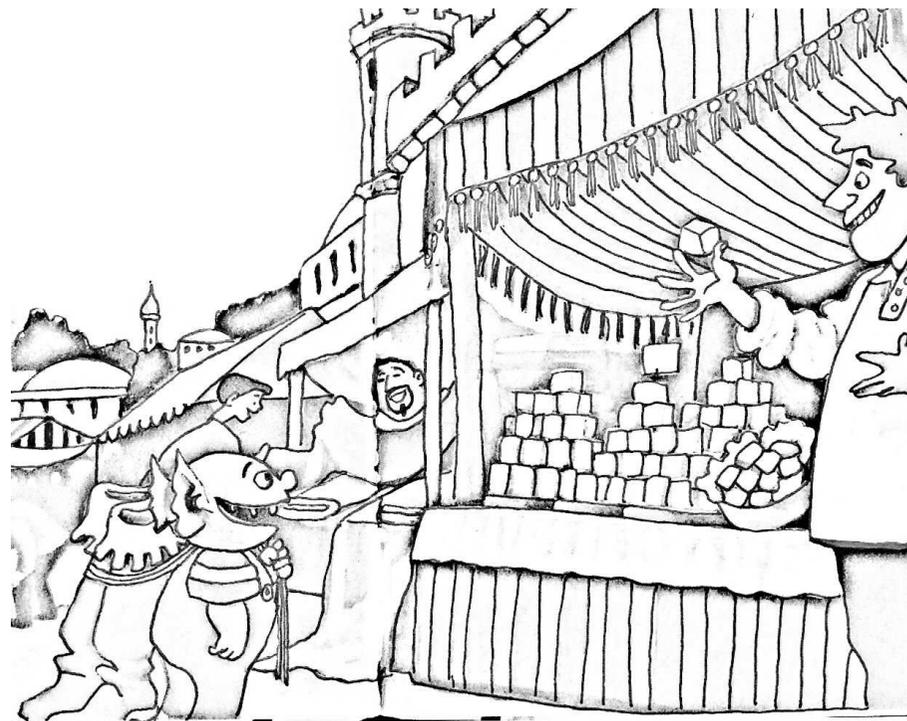


Un, deux, trois... en trois pas, il arriva à Istanbul. Le soleil se levait à peine. Il y avait des maisons avec des toits tout ronds, et des tours fines comme de la dentelle qui chantaient des prières vers le ciel.



Le petit ogre n'en croyait pas ses yeux. C'était plus beau que dans ses rêves !

Il se promena longtemps dans un grand marché. Il y avait plein d'odeurs qu'il ne connaissait pas. Il s'arrêta devant un étalage de bonbons tout mous. Il en tâta un et il pensa : « Maman avait raison, ils ne mangent pas comme nous, pas du tout. »



Le marchand disait : -Loukoums...Rahat loukoums.

Le petit ogre répétait : - -Loukoums...Rahat loukoums.

Et il riait avec le marchand, tout en pensant : « Il faut que je le dise à papa en rentrant : ici, les gens ne sont pas méchants, pas du tout ! »

Le petit ogre resta plusieurs jours en Turquie. Mais un autre nom lui trottait dans la tête. Alors un soir à minuit, il dit au revoir à ses amis. Il remit ses bottes de sept lieues et il chantonna dans sa tête : « Rio... Rio de Janeiro... »

Un, deux, trois... en trois pas, il arriva à Rio. Il faisait nuit, mais les rues étaient pleines de gens déguisés, et pleines de musique qui les faisait danser. Le petit ogre ne comprenait pas les mots qu'on lui disait : -Bom-dia ! Amigo !

Il pensa : « Maman avait raison, ils ne parlent pas comme nous, pas du tout. » Mais la musique, il la comprenait.

Quelqu'un lui prit la main et l'entraîna. Et bientôt, en regardant les autres, le petit ogre apprit à danser la samba. Le petit ogre riait en pensant : « Il faudra que je dise à papa en rentrant : je ne suis pas malheureux ici, pas du tout ! »



Le petit ogre resta plusieurs jours au Brésil. Mais un autre nom se mit à lui trotter dans la tête. Alors un soir, à minuit, il dit au revoir à ses amis, il remit ses bottes de sept lieues et il chantonna dans sa tête : « Venise...Venise...Venise... »

Un, deux, trois... en trois pas, il arriva à Rio. Il faisait nuit, mais les rues étaient pleines de gens déguisés, et pleines de musique qui les faisait danser. Le petit ogre ne comprenait pas les mots qu'on lui disait : -Bom-dia ! Amigo !

Il pensa : « Maman avait raison, ils ne parlent pas comme nous, pas du tout. » Mais la musique, il la comprenait.

Quelqu'un lui prit la main et l'entraîna. Et bientôt, en regardant les autres, le petit ogre apprit à danser la samba. Le petit ogre riait en pensant : « Il faudra que je dise à papa en rentrant : je ne suis pas malheureux ici, pas du tout ! »



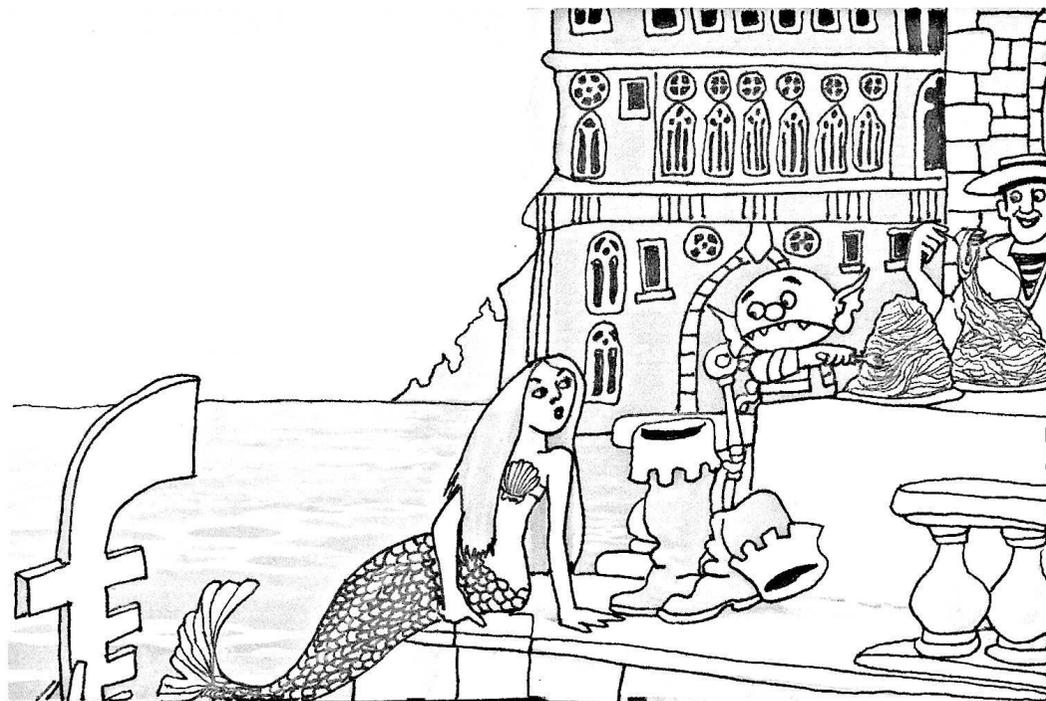
Le petit ogre resta plusieurs jours au Brésil. Mais un autre nom se mit à lui trotter dans la tête. Alors un soir, à minuit, il dit au revoir à ses amis, il remit ses bottes de sept lieues et il chantonna dans sa tête : « Venise...Venise...Venise... »

Un, deux, trois... en trois pas, il arriva à Venise. C'était étrange, c'était très beau, c'était comme si la ville avait poussé dans l'eau. Les rues étaient des rivières, et les voitures, des bateaux.

Le petit ogre monta dans une gondole, et il regarda le gondolier lui raconter l'histoire de Venise. Pas besoin de parler italien, le gondolier parlait avec ses mains !



Le soir, le petit ogre se régalait d'un grand plat de spaghettis quand une sirène le rejoignit. Il n'avait aucun mal à comprendre ; elle parlait la même langue que lui, celle des contes :



- Qu'est-ce que tu fais là ? Tu n'as pas honte ? Cela fait un mois que tes parents te cherchent et qu'ils t'envoient des messages partout ! Tu n'as pas de cœur ou quoi ? Allez, hop ! Enfile tes bottes et rentre chez toi !

Le petit ogre dut dire au revoir à ses amis d'Italie. Il enfila ses bottes sans attendre minuit et il bougonna :

- La maison... La maison... La maison...

En trois pas, le petit ogre arriva chez lui. Il trouva ses parents en larmes. Ils avaient les yeux rouges et une flaque à leurs pieds.

- Voyons, dit le petit ogre, arrêtez de pleurer ! Personne ne m'a mangé ! Au contraire, je vous ai rapporté plein de bonnes choses à goûter !

Pendant que l'eau chauffait pour cuire les spaghettis il apprit à sa mère à danser la samba.



Et quand vint le moment du dessert, il sortit de sa poche trois loukoums un peu écrasés, mais délicieusement parfumés... à la rose.

Le père et la mère du petit ogre n'en revenaient pas ! Jamais ils ne s'étaient autant amusés, jamais ils ne s'étaient autant régalés.

Ils se régalerent tant et si bien que, le lendemain, ils attendaient le petit ogre devant la porte de la maison.

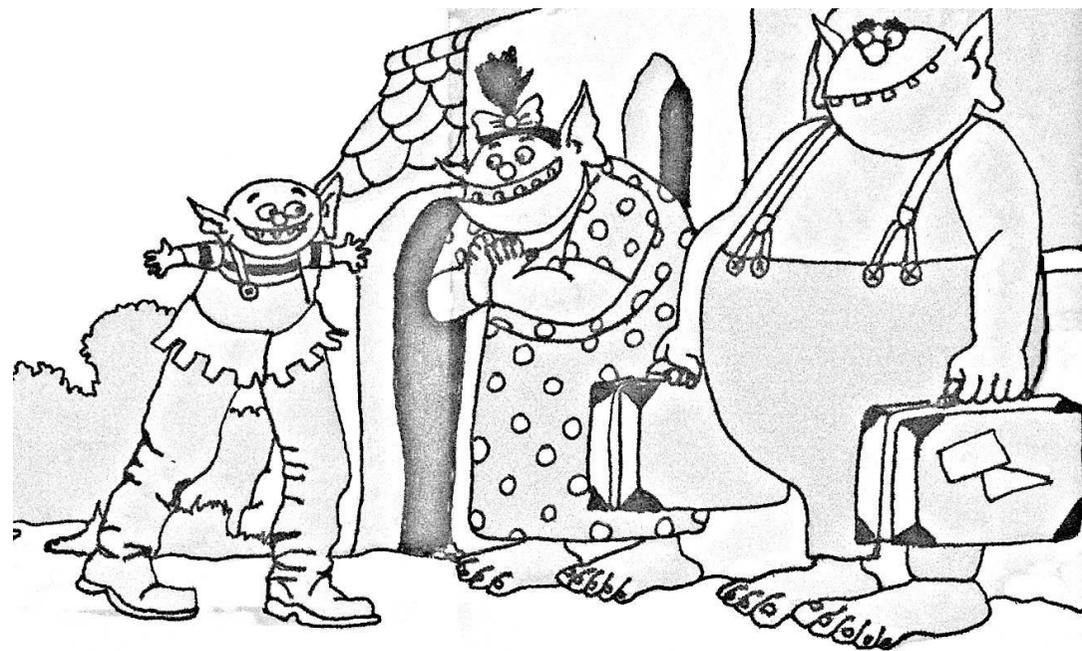
- Je veux acheter des montagnes de loukoums ! dit le père.

- Je veux acheter des wagons de spaghettis ! dit la mère.

- Emmène-nous en Turquie ! dit le père.

- Emmène-nous en Italie, dit la mère. Mais après, tu nous ramènes vite ici, c'est promis ?

Le petit ogre fit semblant de promettre.



Mais tout en marchant d'un bon pas, il chantonnait déjà à tue-tête :

- Lhasa... Bombay... Bucarest... Singapour... Chicago...

Paris...